

D'abord pourquoi un gouvernement

Le but d'un groupe d'homme est de vivre ensemble de façon à contenter si possible le plus grand nombre et tenter de mécontenter le plus petit nombre sachant que des mécontents peuvent faire beaucoup de dégâts même s'ils sont assez minoritaires. Une organisation de la gestion des biens collectifs est nécessaire pour optimiser leur rendement et leur partage, dès le début de l'humanité une chasse à plusieurs est plus efficace qu'une chasse solitaire, et le partage des proies doit être équitable afin de maintenir la cohésion et la reproduction du groupe nécessaire à la chasse. Même les loups ont compris cela !

L'organisation doit donc régler aussi les différents individuels, pour les mêmes raisons de cohésion de la meute.

Par contre la démocratie ne se mêle pas des choix personnels, et ne se préoccupe pas des rivalités individuelles, sauf si elles risquent de gêner le groupe tout entier. Le but de cette vie collective est de faire en sorte de satisfaire les siens autant que possible et d'assurer leur avenir.

D'abord le lecteur se demande pourquoi l'auteur raconte ce conte sur le « Petit Chaperon rouge et le loup » lorsqu'il veut expliquer pourquoi un gouvernement ?

L'auteur du texte évite même donner une définition exacte de la notion gouvernement en expliquant que d'autres sociétés avaient déjà des gouvernements, p.e. les césars et les rois et les empereurs et les dictateurs. Il faut clairement expliquer que un gouvernement est une exécutive qui exécute en général les décisions prises par ceux qui représentent le souverain. Jamais les tribus avaient des gouvernements ni les meutes de loups. Il ont eu uniquement comme chef ou comme *animal de tête le plus fort - jamais une femelle - ni les tribus ni les meutes de loups*.

Bref il faut exactement caractériser le gouvernement toujours comme « exécuter » de la volonté du souverain que l'on pourrait appeler aussi le « pouvoir ».

Le lecteur du texte trébuche ensuite sur cette comparaison **par contre** entre le gouvernement et la démocratie. L'auteur affirme négativement que le gouvernement se mêlent des choix personnels en prétendant que la démocratie s'y mêle. Une vue irréaliste et toujours proche des comptes. Le lecteur constate aussi ici que l'auteur ignore de présenter une définition exacte de la notion « démocratie ».

Son rôle (*le rôle à qui?*)

Pour remplir ces trois rôles (*nulle part le lecteur a pu lire sur les TROIS ROLES*) (*qui vas*) organiser les actions communes, partager les biens et régler les différents. Les peuples se sont dotés de chefs ou de gouvernements.

(Il est regrettable de ne pas avoir analysé l'histoire dans laquelle les rois comme souverains (chefs) se sont servis des gouvernements pour régner sur les peuples. Plutarque, les Etats dit démocratiques établissaient des gouvernements pour gouverner administrer la société)

Un chef est celui qui sait mettre en forme l'envie du groupe, il ne formule que l'unité du groupe sans décider vraiment de ses choix. Mais la dérive est facile vers le tyran quand le chef ne se contente plus d'obéir à l'image qu'attend de lui le groupe mais décide ce qui lui convient en méprisant ceux qui l'ont mis à ce poste.

Alors ce type de gouvernement finit par générer un plus grand nombre de mécontents que de satisfaits. D'où ces évolutions de crises en crise, chaque nouveau promu finissant par prendre les mêmes défauts que les précédents.

Alors pour calmer ce jeu assez destructeur, les groupes humains ont choisi des formes plus collectives jusqu'aux démocraties. Elles ont l'avantage par un système électoral de suivre les choix du plus grand nombre et donc de minimiser le nombre de mécontents.

Sans vouloir insister à la bonne explication des notions à la nécessité de définir et expliquer clairement la notion et la fonction de la démocratie dans le contexte concret. Est-ce qu'il s'agit d'une société concrète ou d'un groupe des personnes qui se sont organisés dans une association, dans une coopérative ou dans une commune ? Nous connaissons également des entreprises économiques qui connaissent le « chef » en tant que propriétaire qui n'est jamais élu démocratiquement tant dis que le président = chef d'une société économique est élu par les assemblées d'actionnaires ou les conseils d'administration.

Il s'avère comme peu compréhensible et explicatif de parler donc d'un « chef d'un groupe » sans expliquer de quel groupe de personnes il s'agit.

Le « chef » d'un gouvernement (je ne parle pas d'un président d'un peuple) est normalement ou élu par la majorité d'un parlement ou nommé par le président de la nation ou par le roi du pays. Quand on a envie d'expliquer le rôle de la démocratie il faut toujours
- ou parler abstraitement (méta niveau)
- ou bien concrètement (dans quel pays ou dans quel groupement économique ou associatif de personnes).

L'explication que le chef « ne formule que l'unité du groupe sans décider vraiment de ses choix » ressemble aussi un peu un compte que l'on raconte aux enfants qui ignorent encore les règles de la cohabitation des personnes dans une société.

Dans une société économique un « chef d'un groupe » est chargé d'une responsabilité ou limitée ou complète pour décider seul ou en collectif. Cela concerne aussi le maire comme « chef » d'une municipalité. Le maire a le mandat de décider individuellement sur des paiements jusqu'au niveau de 15.000 Euro. Tous les coûts dépassant ce chiffre doivent être confirmés par la majorité des élus (C'est la loi en Allemagne, en Danemark, en Suède, en Autriche...)

Ce chef d'une entreprise ou de la municipalité ou même du gouvernement n'est obligé de respecter les règles de la société respective (la constitution, les lois, les directives) qui ont été stipulées démocratiquement par le souverain le

peuple. Si l'auteur aperçoit des exemples négatifs qui ne correspondent pas à ces règles, il ne peut pas critiquer les règles - il faut qu'il critique clairement l'abus de ces règles démocratiques par des personnes concrètes. Autrement il reste un rouspéteur faire attention lorsque on met sur le même niveau des adjectifs ou des subjectives qui sont groupés dans différentes catégories. Prenons l'exemple « Les groupes humains ont choisi des **formes plus collectives** jusqu'aux **démocraties** ».

Les **formes collectives** ou plus collectives se réfèrent à des groupes de personnes collaborant pour produire un produit. Ces groupes formes collectivement poursuivent des règles concrètes dans une entreprise ou dans des groupes de recherches. Les personnes adhérant individuellement à ces groupes ou collectives ont acceptés les règles ou le contrat pour collaborer collectivement.

La **démocratie** est depuis l'Athènes antique une forme et méthode de cohabitation choisie librement par les personnes vivant librement dans une société humaine. Dans l'histoire les hommes avaient développé différentes formes et méthodes démocratiques

- la forme représentative
- la forme participative
- et comme sous-forme de la démocratie participative la forme directe (referendum, initiative citoyenne).

Pour ce qui suit dans le texte de l'auteur je propose de corriger quelques explications nébuleuses et de rayer ces notions incorrectes comme démocratie technocratique et aléatoire. Ces adjectives n'ont rien à faire avec la démocratie qui est et restera l'expression de la manière - forme et méthode - de la cohabitation des personnes dans une société bien déterminée. Ces adjectives pourraient bien être appliqués à des processus techniques ou administratifs.

Enfin je suggère à l'auteur d'éviter des notions soi-disant populaires mais aussi mal recherchées pour expliquer une situation concrète. L'auteur risque de se ridiculiser et de perdre de confiance. Le plus grand malheur sera la non/compréhension de ceux qui veulent apprendre.

Voir aussi les définitions de différentes notions publiées par Wikipedia, L'Encyclopédie nationale de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne et les différents ouvrages des historiens, des sociologues, des philosophes et des économistes aussi bien classiques que modernes.

Horst Grützke